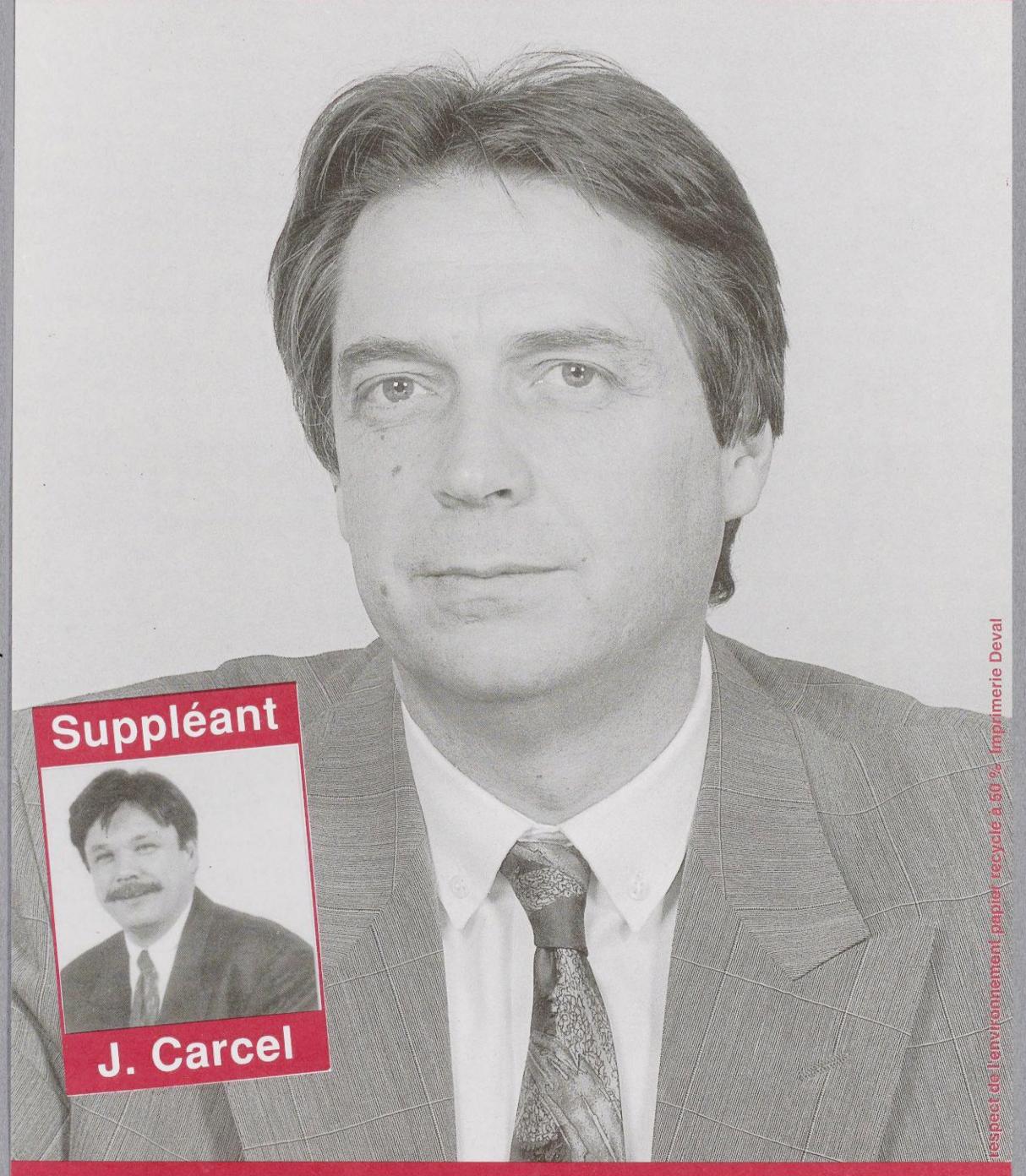
"Plus on écoute, mieux on décide"



un vrai député, Henri Bertholet

Sciences Po / fonds CEVIPOF

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

C'est toujours en période de crise que l'on imagine de nouvelles solutions, de nouveaux moyens d'agir.

Aujourd'hui, les gens de bonne volonté et de bon sens tombent d'accord sur beaucoup de sujets :

- Il n'y aura pas de retour au plein emploi sans partage du travail;

- Il n'y aura pas d'issue à la crise mondiale sans une véritable coopération Nord/Sud;

- Il n'y aura plus de cohésion sociale sans réponses satisfaisantes à la question de l'immigration et de l'intégration ;
- Il n'y aura pas de vie pour nos enfants si les projets politiques ne prennent pas en compte l'environnement;
- Il n'y aura pas de progrès sans un équilibre entre efficacité du marché et justice sociale ;
- etc...

Ce qui nous rend différents les uns des autres, en revanche, c'est la manière d'y parvenir;

- Il y a ceux qui croient à des solutions radicales, marquées par l'intolérance. Ils savent parfaitement qu'ils ne pourront pas les appliquer sans mettre notre pays à feu et à sang.
- Il y a ceux qui, éternels donneurs de leçons, persistent et signent dans des vieilles <u>rengaines</u>, des vieux discours. Libéralisme salvateur, efficacité de leur gestion, ... : qu'ont-ils prouvé lorsqu'ils étaient au pouvoir ?
- Il y a ceux (beaucoup plus sympathiques) qui, partant de l'environnement, posent de bonnes questions sur l'ensemble de notre monde moderne. Il leur reste cependant à définir comment et avec qui ils veulent travailler à les résoudre.

Et puis il y a ceux qui travaillent jour après jour à améliorer les choses, pour avancer vers plus de justice, plus d'efficacité, plus de solidarité.

Nous faisons partie de cette nouvelle génération de responsables politiques qui, appartenant à la famille socialiste, participent au mouvement de recomposition qui se dessine. Nous pensons que nous ne pourrons sortir du marasme qui nous environne et trouver les solutions pour l'Emploi qu'en abordant autrement la gestion des affaires publiques : écouter, dialoguer et comprendre avant de décider.

En même temps que la société, c'est la politique elle-même qu'il faut <u>réformer</u> : nous nous y employons tous les jours dans nos municipalités, à Romans comme à Albon.

Porte-parole du Nord-Drôme, nous voulons être demain cette force de dialogue et de progrès, riche de ses <u>valeurs</u>, mais disponible pour tous.

Jacques CARCEL, Maire d'Albon

Henri BERTHOLET, Maire de Romans

Menri Berthall